
Florence Faucher-King. *Changing Parties, An
Anthropology of British Political Party Conferences.*
Basingstoke : Palgrave, 2005, 256 p.

Anne-Marie Motard



Édition électronique

URL : <http://rfcb.revues.org/1206>

ISSN : 2429-4373

Éditeur

CRECIB - Centre de recherche et d'études
en civilisation britannique

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 203-205

ISBN : 2-911580-23-0

ISSN : 0248-9015

Référence électronique

Anne-Marie Motard, « Florence Faucher-King. *Changing Parties, An Anthropology of British Political Party Conferences.* Basingstoke : Palgrave, 2005, 256 p. », *Revue Française de Civilisation Britannique* [En ligne], XIV-1 | 2006, mis en ligne le 15 octobre 2016, consulté le 22 février 2017. URL : <http://rfcb.revues.org/1206>

Ce document a été généré automatiquement le 22 février 2017.



Revue française de civilisation britannique est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Florence Faucher-King. *Changing Parties, An Anthropology of British Political Party Conferences.* Basingstoke : Palgrave, 2005, 256 p.

Anne-Marie Motard

RÉFÉRENCE

Florence Faucher-King. *Changing Parties, An Anthropology of British Political Party Conferences.* Basingstoke : Palgrave, 2005, 256 p. ISBN 1 403904626, £ 50

- 1 L'ouvrage de Florence Faucher-King, *Changing Parties, An Anthropology of British Political Party Conferences*, rend compte avec clarté et précision des changements intervenus dans le déroulement des congrès des partis politiques britanniques au cours des quinze dernières années tout en les inscrivant, succinctement mais avec pertinence, dans une perspective historique qui permet d'en apprécier le contexte spécifique. En effet, l'organisation annuelle de congrès dans des stations balnéaires réputées avant la rentrée parlementaire d'automne est caractéristique du système politique britannique. Depuis 1867 pour les conservateurs, depuis la naissance du XX^e siècle pour les travaillistes, plus récemment pour les autres partis, le congrès tient une place centrale dans les activités partisanes à la fois comme forum de discussion et lieu de promotion de l'image de l'organisation et de ses dirigeants ; souvent présenté comme l'instance (supposée souveraine) d'élaboration du programme du parti (sauf dans le cas des conservateurs), le congrès permet essentiellement de légitimer les choix politiques et les processus décisionnels de chaque organisation.
- 2 Dans chacun des dix chapitres de son ouvrage, Florence Faucher-King procède à une analyse fine des aspects les plus importants des congrès annuels, utilisant une approche

comparative qui lui permet de souligner un certain nombre de différences entre les cultures politiques mais surtout d'établir des parallèles entre les évolutions des organisations étudiées qui ont intégré, à des degrés divers, les contraintes résultant de la médiatisation et de la professionnalisation de la vie politique dans leur mode de fonctionnement. Son étude de terrain sur les congrès des trois principaux partis britanniques (Parti conservateur, Parti travailliste et Parti libéral-démocrate) et d'un parti marginal (parti des « Verts ») lui permet d'étayer ses conclusions théoriques avec des éléments concrets et des détails précis sur le déroulement des congrès et d'émailler son propos scientifique de quelques anecdotes contribuant à la vivacité de l'étude sans lui en ôter son sérieux.

- 3 Florence Faucher-King consacre un premier chapitre à son approche méthodologique, replaçant son étude dans un contexte théorique rigoureux en se référant notamment aux travaux d'Erving Goffman, de Richard King et de Marc Abélès sur les interactions entre groupe et individu, sur la culture et les rituels, et plus généralement sur des considérations anthropologiques. Après avoir examiné les motivations des participants aux congrès politiques, essentiellement en termes de construction de l'identité (individuelle et collective) et d'appartenance au groupe, elle s'attache à montrer comment les congrès politiques permettent, grâce au renforcement de l'identité collective du groupe, de créer ou de conforter une « communauté imaginée ». L'exemple du néo-travaillisme illustre l'importance de ces rencontres annuelles pour modifier la « culture » du parti à des fins diverses (consolider l'autorité du *leader*, modifier l'image du parti dans les media, élargir son électorat, etc.) : les changements de procédures et de style introduits par Tony Blair et son équipe traduisent une volonté affirmée de « modernisation » du parti (*New Labour*) nécessitant une rupture symbolique avec le passé (*Old Labour*) comme l'abandon du chant révolutionnaire *The Red Flag* à la clôture du congrès, le remplacement progressif du terme « camarade » par « collègue » ou encore la modification du traditionnel article 4 des statuts du parti.
- 4 Florence Faucher-King montre comment, lors des congrès politiques, l'attitude des participants vis-à-vis de la direction du parti peut fluctuer d'une organisation à l'autre : alors que les partis marginaux (comme les Verts) tentent de résister à la personnalisation du pouvoir, les partis de gouvernement tendent à renforcer l'autorité du *leader*, par exemple lors du moment crucial du congrès que constitue son discours (les organisateurs attachent un soin tout particulier à la mise en scène du *leader* qui va s'adresser non seulement aux militants mais également à l'électorat dans son ensemble en raison de la médiatisation du congrès : décor, musique, etc). Le contrôle de l'ordre du jour et des débats est également extrêmement important afin de projeter l'image voulue auprès du public : alors que le Parti conservateur n'a jamais considéré que la responsabilité de l'élaboration du programme relevait du congrès, le Parti travailliste au contraire, par sa structure et ses traditions, a fait du congrès son instance décisionnelle suprême. Si des décalages sont apparus régulièrement entre programme travailliste et pratique gouvernementale (cf. les gouvernements Wilson ou Callaghan), l'élection de Tony Blair à la tête du parti a accéléré l'affaiblissement du congrès dans les processus décisionnels : par la modification des procédures de débat au sein du parti, comme le quasi abandon des motions et l'introduction d'un forum de discussion permanent, la direction du parti tend à contrôler et orienter les débats, ce qui conduit le congrès à devenir essentiellement une instance de légitimation du *leadership*. Un des paradoxes du néo-travaillisme est que l'influence des adhérents de base a considérablement diminué au cours des dix dernières

années alors que les changements introduits ont été justifiés par un souci rhétorique de démocratisation (diminution du rôle des structures syndicales au profit des adhérents individuels) ; selon Florence Faucher-King, la construction du « consensus » au sein du parti *New Labour* s'est faite au détriment du pluralisme.

- 5 Tous les partis britanniques prennent en compte de façon croissante les exigences médiatiques, même les plus réticents comme les libéraux-démocrates ou les Verts (lors des congrès travaillistes, la « spontanéité » des débats, censée refléter la nature démocratique de l'organisation, est chorégraphiée en vue de présenter la meilleure image possible du parti). Le rôle des « *spin doctors* » et divers conseillers est analysé dans le contexte d'une professionnalisation croissante de la fonction politique dont l'une des conséquences est que le congrès devient l'instance de promotion d'un *leader* et de la politique qu'il incarne, et non plus le lieu de l'élaboration de cette politique. Si, dans les derniers chapitres de son ouvrage, Florence Faucher-King souligne le désengagement croissant des adhérents de base des principaux partis et l'approche de plus en plus consumériste des grandes organisations, elle montre que la ritualisation des congrès demeure néanmoins cruciale pour légitimer les décisions prises par la direction ; par ailleurs, les interactions qui s'opèrent entre adhérents, élus, groupes de pression divers et direction du parti, souvent de manière informelle et conviviale, par exemple dans les réunions du congrès « off » (*fringe*) jouent un rôle fondamental dans la construction de l'identité collective du parti.
- 6 En conclusion, l'auteure revient sur son approche méthodologique, insistant sur la nécessité de dépasser le cadre théorique de « l'acteur rationnel » en science politique et de prendre en considération d'autres éléments afin d'analyser les motivations et les comportements complexes des participants aux congrès. Même si l'on peut regretter une certaine confusion dans son approche comparative entre les quatre partis qu'elle a choisi d'étudier, l'ensemble de son travail est clair, structuré et agréable à lire. L'ouvrage de Florence Faucher-King apporte une contribution de qualité à l'étude de l'évolution récente des partis politiques britanniques

AUTEURS

ANNE-MARIE MOTARD